Professeur : Rachid BELEMOU

Lycée : Prince Moulay Abdellah

# Cours

Dénombrement - Probabilité

Niveau: 2 BAC-PC-SVT

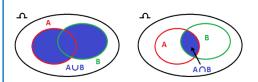
Année : 2022-2023

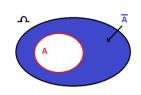
#### I) CARDINAL D'UN ENSEMBLE FINI – PARTIES D'UN ENSEMBLE.

Soit  $\Omega$  un ensemble fini de n éléments,  $\Omega = \{x_1; x_2; ...; x_n\}$ .

L'entier naturel n est appelé cardinal de  $\Omega$ . On note :  $card\Omega = n$ 

- A et B désignent deux parties de  $\Omega$ . On écrit :  $A \subset \Omega$  et  $B \subset \Omega$
- $card(A \cup B) = cardA + cardB card(A \cap B).$
- Si A et B sont deux ensembles **disjoints** (c'est-à-dire  $A \cap B = \emptyset$ ) alors  $card(A \cup B) = cardA + cardB$
- $\overline{A} = \{x \in \Omega : x \notin A\}$ , est le **complémentaire** de A.
- $\overline{A} \cup A = \Omega$  et  $\overline{A} \cap A = \emptyset$
- $card \overline{A} = card \Omega card A$





#### II) PRINCIPE DE PRODUIT OU PRINCIPE FONDAMENTAL DE DÉNOMBREMENT.

- arbre de choix
- <u>Principe de produit</u>: Si une expérimentation aléatoire peut se décomposer en *p* opérations élémentaires successives tels que :
- La **première** opération peut être effectuée de  $n_1$  manières différentes.
- La **deuxième** opération peut être effectuée de n, manières différentes.
- La **troisième** opération peut être effectuée de  $n_3$  manières différentes. Et ainsi de suite ...
- La  $p^{ième}$  opération peut être effectuée de  $n_p$  manières différentes.

Alors l'ensemble de toutes ces opérations peut être effectuées de  $N = n_1 \times n_2 \times n_3 \times ... \times n_p$  manières différentes

## III) ARRANGEMENTS ET PERMUTATION D'UN ENSEMBLE FINI.

- Arrangements sans répétitions.
- Notion de factorielle: Soit n un entier naturel tel que n > 1On appelle "n factorielle" le nombre entier noté n! tel que  $n! = n(n-1)(n-2) \times .... \times 3 \times 2 \times 1$ Par convention, on pose 0! = 1 et 1! = 1.
- lacktriangle  $\Omega$  étant un ensemble à n éléments, on appelle arrangement de p éléments de  $\Omega$ , toute suite de p éléments distincts de  $\Omega$ . On le note  $A_n^p$ .

Il y a n façons de choisir le  $1^{er}$  élément, (n-1) façons de choisir le  $2^{eme}$  élément, ..., [n-(p-1)] façons de choisir le  $p^{eme}$  . et d'après le principe

Donc 
$$A_n^p = n(n-1)(n-2)....(n-p+1) = \frac{n!}{(n-p)!}$$
 si  $p \le n$ .  $A_n^0 = 1$ ;  $A_n^1 = n$ ;  $A_n^n = n!$ .

- $\Omega$  étant un ensemble à n éléments, on appelle *permutation*, tout arrangement des n éléments de  $\Omega$ . Il y a n! permutations de  $\Omega$  si les n éléments sont distinguables entre eux.
  - Arrangements avec répétitions.

C'est le nombre d'arrangements que l'on peut faire avec p éléments choisis parmi n éléments, chacun d'eux peut figurer **plusieurs** fois dans le même arrangement. Le nombre d'arrangements avec **répétitions** est  $n^p$ 

**N.B.** :Quand il s'agit de classer k « objets », rangés en p groupes dont les éléments sont considérés comme indistinguables entre eux à l'intérieur de chaque groupe, il faut trouver le nombre de permutations distinctes de p objets quand  $k_1$  sont d'une sorte,  $k_2$  d'une autre, ...,  $k_n$  de la  $p^{ème}$  sorte, avec

$$k_1 + k_2 + \dots + k_p = k$$
. Ce nombre est alors :  $\frac{k!}{k_1! \times k_2! \times \dots \times k_p!}$ .

#### IV) COMBINAISONS D'UN ENSEMBLE FINI.

 $\Omega$  étant un ensemble à *n* éléments, on appelle **combinaison** de *p* éléments de  $\Omega$ , toute partie de *p* éléments de  $\Omega$ . On la note  $C_n^p$  telle que :  $C_n^p = \frac{A_n^p}{p!} = \frac{n!}{p!(n-p)!}$   $/1 \le p \le n$ .

Formules usuelles: 
$$C_n^p = C_n^{n-p}$$
;  $C_n^0 = C_n^n = 1$ ;  $C_n^1 = C_n^{n-1} = n$ ;  $pC_n^p = nC_{n-1}^{p-1}$ 

Formules usuelles: 
$$C_n^p = C_n^{n-p}$$
;  $C_n^0 = C_n^n = 1$ ;  $C_n^1 = C_n^{n-1} = n$ ;  $pC_n^p = nC_{n-1}^{p-1}$   
 $C_n^p = C_{n-1}^{p-1} + C_{n-1}^p$  (formule de Pascal);  $(a+b)^n = \sum_{k=0}^n C_n^k a^k b^{n-k}$  (formule du binôme)

#### V) TYPES DE TIRAGES.

- La plupart des expériences aléatoires peuvent être interprétées comme des tirages de p boules d'une urne qui en contient n.
- Il y a deux critères pour distinguer ces tirages :
  - 1) L'ordre: Si l'ordre dans lequel on tire les boules est pris en considération, on dit que c'est un « tirage avec ordre », sinon c'est un « tirage sans ordre ».
  - 2) La répétition : Si on remet chaque boule tirée dans l'urne avant de tirer la suivante, on peut tirer plusieurs fois la même boule : on parle alors d'un tirage avec répétition ou avec remise. Dans le cas contraire on parle d'un tirage sans répétition ou sans remise.
- $\Omega$  étant un ensemble à *n* éléments, On tire *p* éléments parmi *n* éléments, donc :

Type de tirage	Ordre	Répétition	Nombre de tirages possibles	
Successif avec remise	Important	Possible	$n^p$	
Successif sans remise	Important	Impossible	$A_n^p$	$p \le n$
Simultané	Pas important	Impossible	$C_n^p$	$p \le n$

## Exercices

#### Exercice1

Un sac contient 4 boules vertes, 3 boules rouges et 2 boules bleus.

On tire **simultanément** et trois boules du sac.

- 1) Déterminer le nombre de cas possible.
- 2) Déterminer le nombre de cas possibles de chacun des événements suivants :
- A: « Tirer trois boules vertes »
- B: « les boules tirées sont de même couleur »
- D: «Tirer deux boules rouges et une boule bleue »
- E: « Tirage contenant une boule rouge exactement »
- F: « Tirage ne contenant aucune boule rouge »
- G: « Tirage contenant au moins une boule rouge »
- H: « Tirage contenant au plus deux boules vertes»
- **K**:« les boules tirées sont de couleurs différentes deux à deux »
- M: « les boules tirées sont de couleur différentes »
- N: « Tirage contenant au moins deux couleurs »
- **R**: « Tirage contenant au plus deux couleurs »

#### Exercic2

Un sac contient 2 boules verte, 5 rouges et 3 bleus.

On tire successivement et sans remise, trois boules.

- 1) Déterminer le nombre de cas possible.
- 2) Déterminer le nombre de cas possibles :
- A: « Tirer trois boules vertes »
- B: « les boules tirées sont de même couleur »
- D: «Tirer deux boules rouges et une boule bleue »
- E: « Tirage contenant une boule rouge exactement »
- F: « Tirage ne contenant aucune boule rouge »
- G: « Tirage contenant au moins une boule rouge »
- H: « Tirage contenant au plus deux boules vertes»

#### K:«les boules sont de couleurs différentes deux à deux »

- M: « les boules tirées sont de couleur différentes »
- N: « Tirage contenant au moins deux couleurs »
- **R**: « Tirage contenant au plus deux couleurs »
- S: « Tirer une boule blanche, puis une boule rouge, puis une boule noire »
- **T**: « Tirer une boule blanche et une boule rouge et une boule noire »

# Probabilité

#### I) VOCABULAIRES.

- **aléatoire** = Lié au hasard ; imprévisible ; arbitraire.
- On dit qu'une **expérience** est **aléatoire** si on peut déterminer parfaitement, par avance toutes les issues possibles mais on ne peut pas prévoir par avance, laquelle de ces issues sera réalisée.
- L'univers  $\Omega$  est l'ensemble de tous les résultats possibles.

Posons  $\Omega = \{\omega_1, \omega_2, \dots, \omega_n\}$ . (C'est-à-dire  $card\Omega = n$ )

- On appelle **événement** toute partie A de  $\Omega$ .
- Un événement réduit à une seule issue  $\{\omega_i\}$  est un événement élémentaire.
- $\Omega$  est appelé l'événement **certain**.
- Ø est appelée l'événement impossible.
- Si A et B désignent deux événements de  $\Omega$ , l'événement  $A \cup B$  est réalisé si l'un au moins des événements A et B est réalisé.
- L'événement  $A \cap B$  est réalisé si les événements A et B sont tous les deux réalisés.
- On dit que les évènements A et B incompatibles si  $A \cap B = \emptyset$ ; Cela revient à dire que les deux évènements ne peuvent pas se réaliser en même temps.
- L'événement contraire d'un événement A, est  $\overline{A}$  constitué des éléments de  $\Omega$  n'appartenant pas à A.

**Exemple**: Lancer un dé à 6 faces et noter le chiffre apparent sur la face supérieure, est une expérience aléatoire:

- Il y a 6 issues possibles.
- L'univers de cette expérience est  $\Omega = \{1; 2; 3; 4; 5; 6\}$ .
- A: « Le résultat est impair » est un événement qu'on peut exprimer en langage symbolique de la forme suivante  $A = \{1;3;5\}$ .

  Donc  $\bar{A} = \{2;4;6\}$
- B: « Le résultat est un multiple de 5 », est on peut écrire  $B = \{5\}$ . Donc B est un événement élémentaire, mais « 5 » est une issue possible et B est un ensemble qui contint cette seule issue.

## II) PROBABILITÉ D'UN ÉVÉNEMENT.

<u>Définition</u>: Pour certaines expériences aléatoires, sous certaines conditions, on peut déterminer en pourcentage ou par un quotient « **la chance** » qu'un événement a pour se réaliser. Ce **nombre** s'appelle la **probabilité** de l'événement.

- La probabilité d'un événement A d'un univers fini  $\Omega$  est la somme des probabilités des événements élémentaires qui le constituent.
- Par exemple :Si  $\Omega = \{\omega_1; \omega_2; \omega_3; ...; \omega_n\}$  et  $A = \{\omega_2; \omega_5; \omega_8\}$  alors :  $p(A) = p(\{\omega_2\}) + p(\{\omega_5\}) + p(\{\omega_8\})$
- $\mathbf{p}(\Omega) = \mathbf{1}$ ;  $\mathbf{p}(\emptyset) = \mathbf{0}$  et Pour tout événement A on  $a : \mathbf{0} \le p(A) \le \mathbf{1}$

### **Propriétés**

- Pour tous événements A et B on a :  $p(A \cup B) = p(A) + p(B) p(A \cap B).$
- Pour tous événements disjoints ou incompatibles A et B on a:  $p(A \cup B) = p(A) + p(B)$
- Pour tous événements deux a deux disjoints ou incompatibles  $A_1, A_2...A_n$  on a :

$$p(A_1 \cup A_2 \cup ... \cup A_n) = p(A_1) + p(A_2) + ... + p(A_n)$$
.

- Pour tout événement A,  $p(\overline{A}) = 1 - p(A)$ .

### III) EUIPROBABILITÉ.

**<u>Définition</u>**: Dans une expérience aléatoire, si tous les événements élémentaires ont la même probabilité d'être réalisée, on dit qu'on est dans une situation d'équiprobabilité. Donc : si  $\Omega = \{\omega_1; \omega_2; \omega_3; ...; \omega_n\}$ 

Alors 
$$p(\{\omega_i\}) = \frac{1}{card\Omega}$$
; c'est-à-dire pour tous événement A on a :  $p(A) = \frac{cardA}{card\Omega}$ 

**Remarque :** Dans le cas de l'équiprobabilité la détermination d'une probabilité se ramène en générale à des problèmes de **dénombrement**.

**Exemple** : On lance un dé **équilibré** (non truqué) dont les faces sont numérotées de 1 à 6. On s'intéresse à la probabilité de l'évènement : A « le numéro de la face supérieure est multiple de 2 »

on a: 
$$A = \{2; 4; 6\}$$
 donc  $p(A) = \frac{cardA}{card\Omega} = \frac{3}{6} = \frac{1}{2}$ 

## IV) PROBABILITÉ CONDITIONNELLE.

**Définition**: Soit B un événement de l'ensemble  $\Omega$ , tel que  $P(A) \neq 0$ .

On définit sur  $\Omega$  une nouvelle probabilité, notée  $P_B$ , en posant, pour tout événement A,  $P_B(A) = \frac{P(A \cap B)}{P(B)}$ 

On note  $P_B(A) = P(A/B)$  qui se lit « probabilité de A que B est réalisé ».

**Propriété**: Soient A et B deux événements de l'ensemble  $\Omega$ , tel que  $P(B) \neq 0$ .

Alors: 
$$P(A \cap B) = P(B) \times P_B(A)$$
.

**Définition**: On dit que deux événements A et B—sont indépendants lorsque  $P(A \cap B) = P(B) \times P(A)$ .

Remarque: Ne pas confondre indépendant et incompatible

## V) PROBABILITÉS TOTALES.

1) <u>Arbre de probabilité</u> : C'est un arbre sur lequel on place des probabilités conditionnelles d'événements, cette présentation permet de rendre plus simple le calcul de probabilité :

**Remarque**: Arbre probabiliste ≠Arbre à dénombrer

# Exemple

Soit p une probabilité sur un univers  $\Omega$  et A, B et C trois évènements incompatibles et leur réunion est  $\Omega$ 

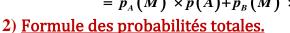
Soit un événement M, donc nous obtenons l'arbre probabiliste ci-contre :

Remarque : Un arbre de probabilités comporte des nœuds et des branches.

On applique les règles suivantes :

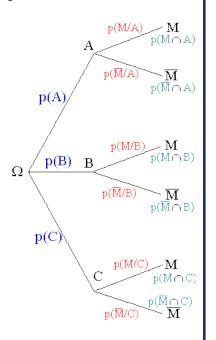
- la somme des probabilités marquées sur des branches issues d'un même nœud est égale à 1,
- la probabilité d'un événement qui correspond à un chemin est le produit des probabilités inscrites sur les branches de ce chemin
- la probabilité d'un événement est la somme des probabilités des branches aboutissant à cet événement.

Donc: 
$$p(M) = p(M \cap A) + p(M \cap B) + p(M \cap C)$$
  
=  $p_A(M) \times p(A) + p_B(M) \times p(B) + p_C(M) \times p(C)$ 



<u>Théorème</u>: Soit  $A_1, A_2, ..., A_k$ , des événements de probabilité non nulle, réalisant une partition de l'univers  $\Omega$ . Alors, pour tout événement B de ce même univers, on a :

$$p(B) = p(B \cap A_1) + p(B \cap A_2) + \dots + p(B \cap A_k)$$
  
=  $p_{A_1}(B) \times p(A_1) + p_{A_2}(B) \times p(A_2) + \dots + p_{A_k}(B) \times p(A_k)$ 



Exercice: On considère trois urnes respectivement notées U<sub>1</sub>, U<sub>2</sub> et U<sub>3</sub>. L'urne U<sub>1</sub> contient une boule rouge et cinq boules jaunes, l'urne U<sub>2</sub> contient trois boules rouges et une boule jaune, l'urne U<sub>3</sub> contient une boule rouge et deux boules jaunes.

On choisit une urne au hasard et on tire une boule de cette urne.

Quelle est la probabilité que la boule tirée soit rouge ?

#### VI) *VARIABLES ALÉATOIRES.*

**Introduction**: Une variable aléatoire est une variable dont la valeur est déterminée en fonction du résultat d'une expérience aléatoire.

Activité: On lance trois fois de suite une pièce de monnaie équilibrée. On gagne 2 points pour chaque résultat « Pile » et on perd 1 point pour chaque résultat « Face ».

L'ensemble des issues est  $\Omega = \{PPP, PPF, PFF, FPP, FFF, FFF, FFF\}$  et il est de bon sens de choisir l'équiprobabilité sur  $\Omega$ .

L'application  $X:\Omega \to [0,1]$ , qui, à chaque issue, associe le gain du joueur, prend les valeurs -3,03et 6. Pour chaque valeur, on peut considérer l'événement  $(X = 3) = \{PPF, PFP, FPP\}$  et lui associer sa probabilité  $\frac{3}{2}$ 

On obtient ainsi une nouvelle **loi de probabilité** sur l'ensemble des gains :

 $X(\Omega) = \{-3, 0, 3, 6\}.$ 

On la nomme **loi de** *X*.

gain $oldsymbol{x}_{ ext{i}}$	$x_1 = -3$	$x_2 = 0$	$x_3 = 3$	$x_4 = 6$
$p(X=x_i)$	1/8	3/8	3/8	1/8

**Définition** : soit X une variable aléatoire discrète, l'application p est dite loi de probabilité de X, définie par:  $P: X(\Omega) \rightarrow [0,1]$ 

$$x_i \mapsto p(X = x_i)$$

**Remarque**: Si X est une variable aléatoire discrète et p sa loi de probabilité et  $X(\Omega) = \{x_1; x_2; x_3; \dots; x_n\}$ 

Alors: 
$$\sum_{i=1}^{n} p(X = x_i) = 1$$

# Esperance mathématique :

On appelle espérance mathématique de X le nombre, noté E(X), définit par :  $E(X) = \sum_{i=1}^{n} x_i p(X = x_i)$ 

# Variance et écart type :

- On appelle variance de X le nombre positif noté V(X) suivant :  $V(X) = E(X^2) (E(X))^2$
- On appelle écart type de X le nombre positif noté  $\sigma(X)$  suivant :  $\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$

## VII) *LOI BINOMIALE.*

**Définition**: On réalise n fois successivement et d'une manière indépendante une expérience aléatoire qui a deux résultats possibles : succès de probabilité p et échec de probabilité (1-p). Donc  $(\forall k \in X(\Omega))$ ;  $P(X = k) = C_n^k p^k (1-p)^{n-k}$ 

X: nombre de succès obtenu est une variable aléatoire binomiale de paramètre n et p.

## **Quelques interprétations**

- E(X) est la movenne des valeurs  $x_i$ , pondérées par les valeurs  $p_i$ .
- Dans le domaine des jeux (le terme « espérance » vient de là), E(X) est le gain mo que peut espérer un joueur sur un grand nombre de parties. Cela permet de qualifier un jeu d'équitable (ou honnête) lorsque E(X) = 0;

lorsque E(X) > 0, le jeu est favorable au joueur, il lui est défavorable si E(X) < 0.

La variance et l'écart-type sont des paramètres de **dispersion**.

Propriété :

Si X est une variable aléatoire binomiale de paramètre n et p. Alors:

$$X(\Omega) = \{0;1;...;n\}$$

$$E(X) = np$$

$$\mathbf{V}(X) = np(1-p)$$

$$\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$$